

# Rencontres en ligne, Sexualité et Comportements à risque chez les internautes gays et bisexuels français



## Résultats du « Net Gay Baromètre 2009 »

mise en perspective des résultats au regard des répondants  
se déclarant séropositifs

**Alain Léobon**

Chargé de recherche C.N.R.S. UMR ESO Espaces et Sociétés -  
PRES UNAM

Professeur associé à l'université du Québec à Montréal, Chaire de recherches en  
éducation à la Santé

**Collaborations :** UQÀM, Marie-Claude Drouin, Joanne Otis

**Partenaires :** INVS\*, Annie Velter

\* CONVENTION DE PARTENARIAT DE RECHERCHE N°05-N-MIT10-75



1

Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous présenter les résultats de la dernière mouture française de l'enquête Net Gay Baromètre, avec une attention particulière sur un sous-groupes : les répondants se déclarant séropositifs.

# Partenaires



**C.N.R.S. (France)**

**UMR ESO Espaces et Sociétés**

**Enquêtes « Net Gay Baromètres » :**

**5 sondages publiés entre 2004 et 2009 en France et au Canada (Québec) auprès des hommes gays ou bisexuels fréquentant les sites de rencontres en ligne.**



**UQÀM (Quebec) SVR Team**

**Equipe de recherche « Diversité sexuelle, vulnérabilité et Résilience »**



**Institut de veille Sanitaire (France)**

**Baromètres Gays 2000, 2002, 2005 (offline studies) visant les utilisateurs des établissements parisiens et des lieux de drague**



2

Le Net Gay Baromètre est une enquête portée en France et au Québec, tous les trois ans, par le Centre nationale de la recherche scientifique et l'Université du Québec à Montréal (en collaboration avec l'Institut de veille sanitaire). Elle vise à dresser un portrait des internautes fréquentant les services gays de rencontres en ligne et à circonscrire la manière ces hommes vivent leur sexualité, la prévention du VIH et des IST lors de rencontres avec des partenaires occasionnels ou réguliers.

# Contexte



## Internet est devenu « le lieu » à fréquenter pour faire des rencontres chez les hommes gays



- +++ Un espace supplémentaire ou alternatif aux lieux de rencontres traditionnels
- +++ Un espace d'éducation et de socialisation pour les minorités sexuelles
- ++ Un « entre-soi » protecteur au regard des pressions normatives et hétérosexistes
- ++ Un mélange d'anonymat et de dévoilement (web2)
- + Un lieu d'échange qui favorise les stratégies de réductions des risques



- - Un environnement à risque fortement sexualisé contournant les normes sexuelles sécuritaires
- Produit de possibles dépendances, isolement ou évitement de la vie réelle



3

Internet est devenu, en quelques années, « la place » à fréquenter pour les hommes gay en quête de socialisation et de rencontres. Anonyme, Accessible, Abordable et Alternatif, il est le nouveau territoire privilégié pour faire des rencontres, en particulier sexuelles. Il est souvent qualifié d'environnement « libre » et « faiblement régulé » favorisant à la fois les prises de risques et leurs réductions basées sur des processus de « séro-sorting » (sérotriage). « L'entre-soi protecteur » qu'il favorise ne semble pas remis en cause par le développement du Web2 (ex. Facebook ou Seronet.info) même si ce dernier impose des formes de dévoilement basées sur le partage d'intérêts et de ses réseaux d'amis. Enfin, l'accessibilité d'Internet dans les pays développés, associée à son faible coût d'utilisation, facilite son appropriation mais peuvent aussi produire certaines dépendances.

## Problématiques spécifiques aux HSH séropositifs

- ▶ Un certain nombre d'études montrent que les hommes recrutés en ligne rapportent davantage d'activités de prise de risque que ceux recrutés hors ligne en particulier pour les hommes séropositifs pour qui la toile est devenue un lieu central de socialisation (Bolding, Davis, Hart, Sherr & Elford, 2005 ; Tikkanen et Ross, 2003 ; Elford et coll., 2004) ;
- ▶ Nos précédents baromètres, ainsi que le Baromètre Gay de l'InVS, ont montrés que les HSH séropositifs étaient plus enclins à prendre des risques, que ce soit de manière épisodique, régulière ou fréquente (Leobon & Frigault 2007) ;
- ▶ Enfin, les HIV+ étaient, dans nos précédents sondages, nettement plus présents parmi les répondants du Bareback (Leobon & Frigault 2008).



### **Le cas particulier des hommes séropositifs.**

**Un certain nombre d'études montrent que les hommes recrutés en ligne rapportent davantage d'activités de prise de risque que ceux recrutés hors ligne en particulier pour les hommes séropositifs pour qui la toile est un lieu central de socialisation (Bolding, Davis, Hart, Sherr & Elford, 2005 ; Tikkanen et Ross, 2003 ; Elford et coll., 2004).**

**Nos précédents baromètres ainsi que le Baromètre Gay de l'InVS ont montrés que les HSH séropositifs s'engageaient nettement plus dans des prises de risques qu'elles soient épisodique, régulières ou fréquentes (Leobon & Frigault 2007)**

**Enfin, les HIV+ étaient, dans nos précédents sondages, nettement plus présents parmi les répondants du Bareback (Leobon & Frigault 2008)**

**Décrire les usages sociosexuels d'Internet et les comportements à risques déclarés par l'ensemble de l'échantillon**

- ▶ **Présenter les analyses en contrastant les résultats entre répondants HIV+ et HIV-**



# Objectifs



- ▶ **Données sociodémographiques**
- ▶ **Espaces fréquentés à des fins de rencontre incluant Internet**
- ▶ **Problématiques de Santé et consommations de drogues**
- ▶ **Déclaration au regard des tests HIV et IST**
- ▶ **Partenaires occasionnels et pratiques sexuelles**
- ▶ **Comportements sexuels à risque au cours de l'année :**
  - ▶ Au moins une pratique non protégée avec un partenaire occasionnel (UAI)
  - ▶ Pratique régulièrement non protégée avec des partenaires occasionnels (RUAI)
  - ▶ Pratique fréquemment ou systématiquement non protégée avec des partenaires occasionnels (FSUAI)
- ▶ **Contexte de développement des pratiques bareback**
- ▶ **Difficultés psychologiques, image corporelle, préoccupations en matière de santé sexuelle, psychologique et relationnelle**
- ▶ **Facteurs prédictifs des prises de risque régulières**



6

Plus précisément, nous présentons :

- ▶ Les données sociodémographiques des répondants ;
- ▶ Les espaces fréquentés à des fins de rencontre ;
- ▶ Les problématiques de santé comme la consommation de substances psychoactives ;
- ▶ La déclaration au regard des tests VIH et de la contraction d'ITS ;
- ▶ Les partenaires occasionnels rencontrés et les pratiques sexuelles qui sont développées ;
- ▶ Les comportements sexuels à risque déclarés ;
- ▶ Le contexte de développement des pratiques bareback ;
- ▶ Les difficultés psychologiques, l'image corporelle, les préoccupations en matière de santé sexuelle, psychologique et relationnelle ;
- ▶ Les facteurs prédictifs des prises de risque régulières pour les répondants séronégatifs et les répondants séropositifs.

- ▶ **Des questionnaires auto-administrés hébergés sur les serveurs de l'UQÀM**
- ▶ **Partenariats avec 9 sites de rencontres gays représentatifs de la diversité des âges et des cultures de sexe**
- ▶ **Des mailings personnalisés furent envoyés par les éditeurs**

## Sites partenaires ;

- ▶ **Citégay, SMboy, RézoG, Monclubgay, Bearwww, Gayvox, Bbackzone, Citébeur, Gayrrier**



## Questionnaire dynamique Janvier 2009 (présente entre 20 & 55 écrans... exemple...)



**Sondage sur la sexualité, la prévention et les usages d'Internet chez les hommes gays**

Equipes de recherche | Publications | Ethique | Contacts | Sauvegarde | Crédits

### Le Net Gai Baromètre - Les usages d'Internet et la sexualité entre hommes



**Le Net Gay Baromètre 2008**

Modes de vie  
Rencontres en ligne  
Santé & sexualité

Certaines pages (référéncées en rouge) contiennent des erreurs.

#### Sondage sur les usages d'Internet, les habitudes de rencontres en ligne, la sexualité et la prévention dans la population homo ou bisexuelle, en France

Notre recherche porte sur la manière dont vous vivez vos rencontres en ligne ou hors ligne, votre sexualité et la prévention du VIH et des ITS. Elle aborde aussi vos modes de vie en relation avec votre santé ou la communauté LGBT.

*Suite*

En cas d'erreur, les écrans non valides sont signalés en rouge. Pour les corriger, cliquez simplement sur leur N°.  
Temps restant : 15 min.

1 2 **3** 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52

Identifiant utilisateur #148868 Pour reprendre le questionnaire ultérieurement, utilisez le lien suivant :  
<http://www.er.uqam.ca/nobel/k10104/UQAM/ngbc2008fr.php?QID=148868-526ebbe8c0fae64c5ff35118a1313c11>



### Diffusion du questionnaire.

Le questionnaire se présente sous la forme d'écrans successifs et numérotés, la programmation de l'enquête permettant de gérer des sauts de section au fur et à mesure de sa complétion.

Il se présente sous la forme d'une suite formant de 20 et 55 écrans en fonction des réponses des répondants. Les principales variables ouvrant ou fermant des sections de l'enquête sont : la déclaration d'une relation de couple, celle de rencontres sexuelles avec des partenaires occasionnels, la déclaration de relations anales non protégées avec des partenaires occasionnels ou réguliers, la déclaration de pratiques du « barebacking », la consommation de substances psychoactives, la déclaration de relations sexuelles négociées en échange d'argent, de drogues ou de services.

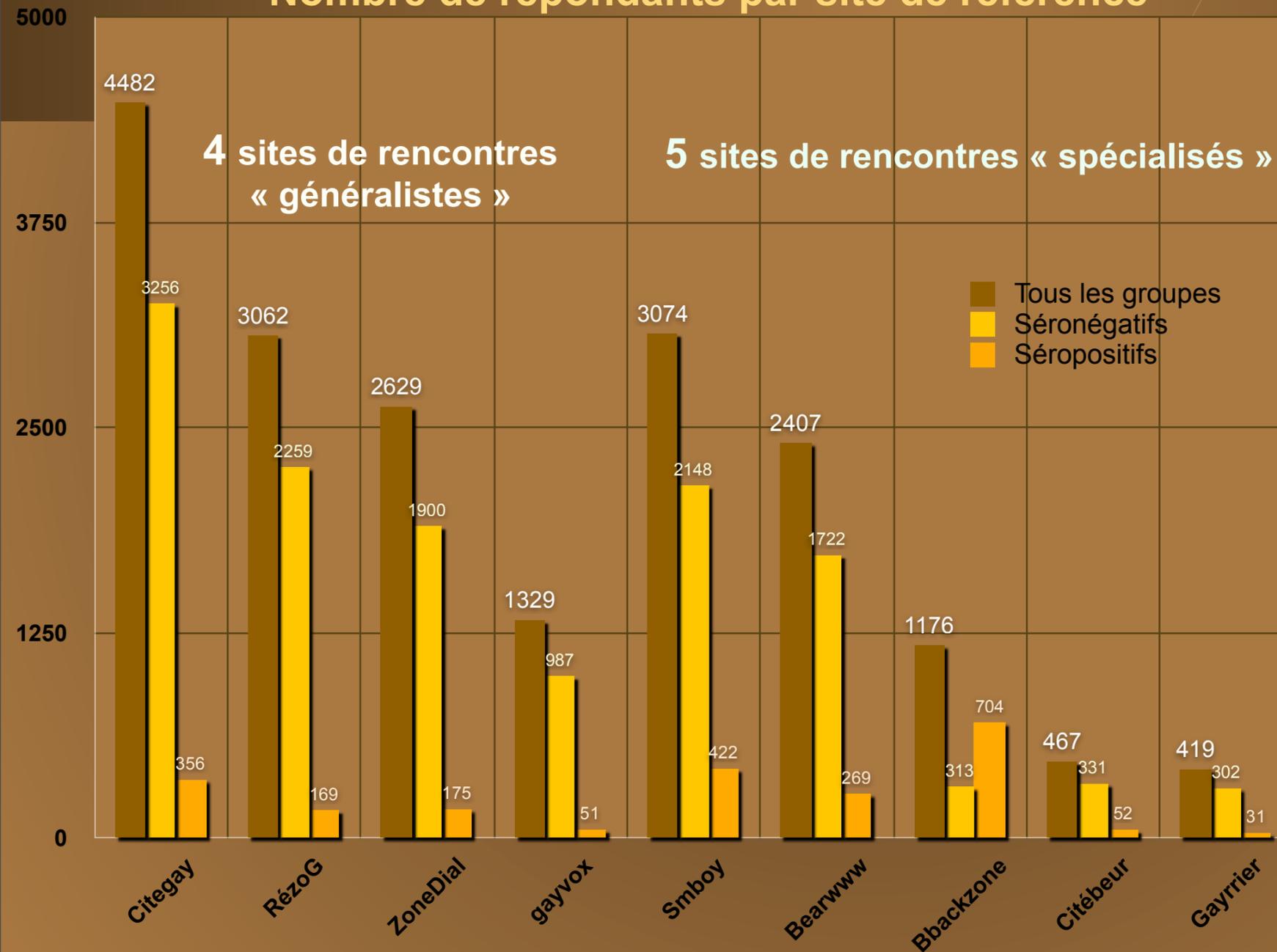
Notons que le questionnaire peut, en tout temps, être enregistré et repris jusqu'à clôture de l'enquête, mais que la plupart des répondants le complètent en une seule session.

# Répondants par site de référence



Plus de 25.000 questionnaires entamés et  
19 052 questionnaires complétés à plus de 95%

## Nombre de répondants par site de référence



### Répondants par site de référence.

Entre la fin décembre 2008 et mars 2009, 34 225 visites du baromètre ont été enregistrées. 27 198 hommes ont consenti à participer à l'enquête, et 19 052 questionnaires furent complétés à plus de 95 % avec moins de 5 erreurs.

En fait, 4482 questionnaires proviennent de citegay (23.5 %), 3074 de SmBoy (16.1 %), 3062 de REZOGay (16.1 %), 2629 proviennent de BoyDial-MCG (13.8 %), 2407 proviennent de Bearwww (12.6 %), 1329 de Gayvox (7.0 %), 1176 de Bbackzone (6.2 %), 419 de Gayrier (2.2 %), 467 de CitéBeur (2.5 %), et marginalement, 7 questionnaires ont été amassés à partir de lieux divers.

Nous voyons que les répondants séropositifs sont plus présents parmi les répondants de les communautés en ligne Bareback (60%), BdsM (13,7%) et Bear (11,1%).

# Profil sociodémographique



	n	%
<b>Âge moyen</b>	<b>18 742</b>	<b>36.22 ans</b>
< 25 ans	3 518	18.8 %
> 45 ans	3 586	19,1 %
<b>Relation stable (en couple)</b>	<b>10 420</b>	<b>54,7 %</b>
Pacsé avec un homme	1702	8.9%
<b>Études universitaires</b>	<b>12 105</b>	<b>63.6%</b>
Revenu mensuel > 1 600 €	10 131	53.2 %
<b>Homosexuel</b>	<b>15 142</b>	<b>79.5 %</b>
Bisexuel	3 326	17.5 %
<b>Résident en région</b>	<b>12 878</b>	<b>67.6%</b>
Résident en Île de France	6170	32.4%
<b>Minorité visible</b>	<b>1 483</b>	<b>7.8%</b>



Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Plus âgés en moyenne;
- ▶ Plus souvent pacsé avec un homme;
- ▶ Au revenu mensuel plus souvent supérieur à 1600 euros;
- ▶ Plus souvent identifiés comme homosexuel;
- ▶ Plus souvent en Île de France.



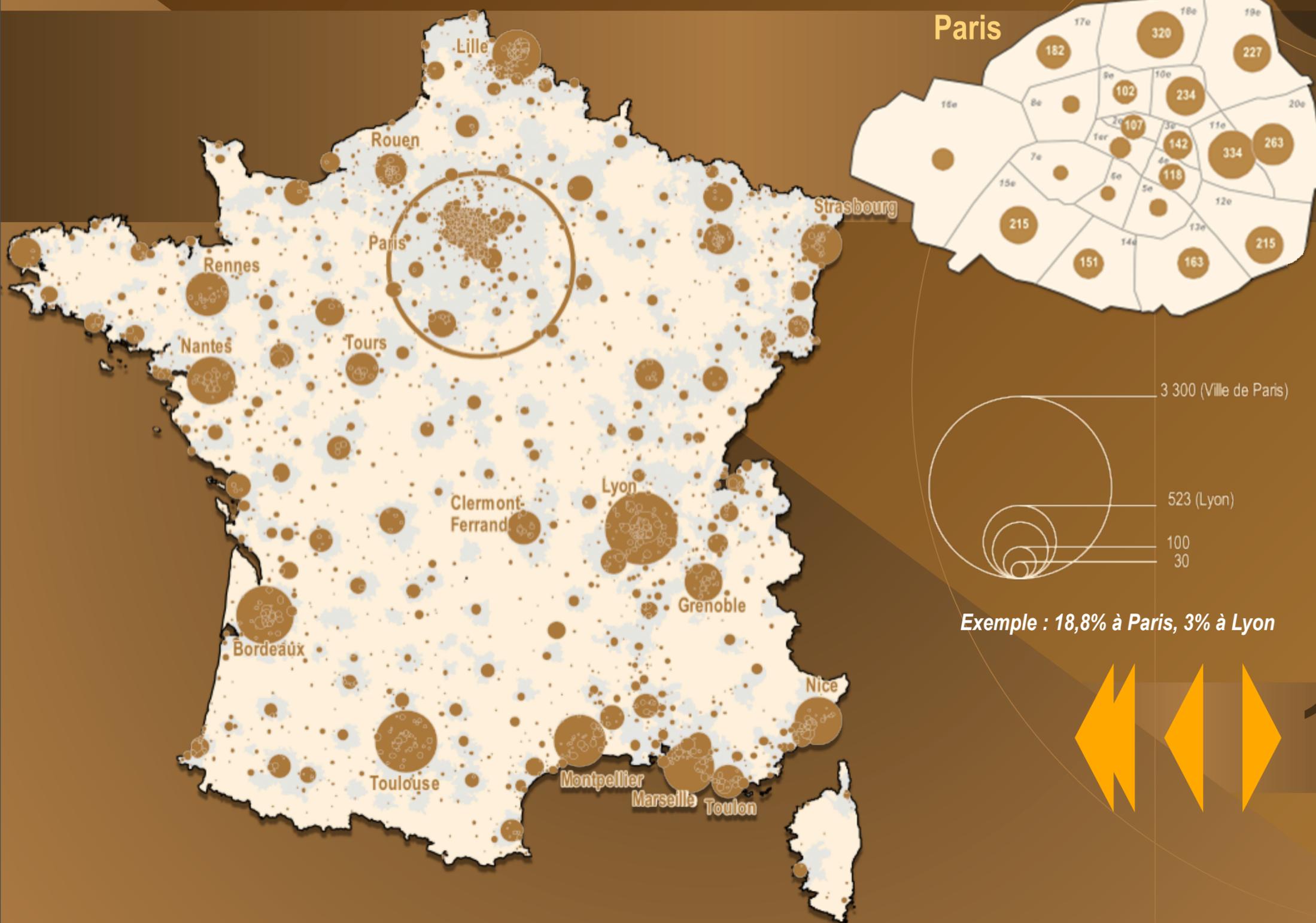
La distribution des âges semble relativement influencée par les sites de recrutement, les plus jeunes provenant de la Citégay, rézoG et Gayvox. Près de 20% de l'échantillon est composé de répondants déclarant avoir moins de 25 ans. Les niveaux d'études et revenus sont assez élevés, les minorités visibles étant représentées à hauteur de 7,8%.

Si la plupart des répondants se définissent comme homosexuels, 17,7 % se présentent comme bisexuels et un tiers de l'échantillon précise résider en Île de France. La distribution spatiale des répondants sera proposée sur la prochaine diapositive. Notons que plus de la moitié des répondants déclarent une relation stable ou de couple durant les 12 derniers mois et que près de 9% sont pacsés.

Les répondants séropositifs, comparés aux répondants séronégatifs :

- ▶ Sont plus âgés en moyenne (M=41.09 vs 35.92; t(3483.92)=-25.20; p=0.0001), étant moins souvent âgés de 25 ans et moins ( 96.3% vs 81.1%; X2(1)=3.13; p=0.0001), et plus souvent âgés de plus de 45 ans (25.3% vs 18.5%; X2(1)=6.37; p=0.001).
- ▶ Ont plus souvent un revenu mensuel de 1600 euros et plus (61.5% vs 53.6%; X2(1)=4.79; p=0.0001) ;
- ▶ Sont plus souvent pacsé avec un homme (15.3% vs 8.9%; X2(1)=8.89; p=0.0001) ;
- ▶ Résident plus fréquemment en Ile de France (44.7% vs 31.3%; X2(1)=1.54; p=0.0001) ;
- ▶ S'identifient plus fréquemment comme homosexuel (94.7% vs 78.4%) et moins souvent comme bisexuel (4.1% vs 18.4%; X2(1)=3.25; p=0.0001).

# Distribution spatiale des répondants à l'échelle communale



## Distribution spatiale des répondants.

La carte proposée à l'échelon communal montre que nous couvrons l'ensemble du territoire et ouvre des perspectives intéressantes de traitement de cette enquête dans un Système d'Information Géographique. 67.1% des répondants résident en région et 32.9% sont franciliens.

Il serait intéressant de géolocaliser le groupe des répondants séropositifs pour vérifier que leur lieu de résidence suit la logique des plus grandes métropoles.

# Usages et Impacts d'Internet



Les répondants séropositifs déclarent:

-  ▶ Plus souvent utiliser Internet pour trouver des aventures sexuelles, trouver des informations sur la communauté gaie et pour trouver du soutien.
-  **NS** ▶ Moins souvent pour socialiser, des raisons affectives, s'informer sur les pratiques sexuelles et leurs risques
-  **NS** ▶ Moins souvent percevoir un effet positif d'Internet sur les rencontres.



Usages d'Internet	n	Parfois à Très souvent
Socialiser	16 352	85.9%
Chercher des aventures sexuelles	14 650	76.9%
Cybersexe	11 948	62.7%
Raisons affectives	10 948	57.5%
Chercher des informations sur la communauté gay	10 379	54.5%
Chercher des informations sur les pratiques sexuelles et leur risques	8 799	46.2%
Trouver du soutien médical ou psychologique	1 365	7.2%

Effet d'Internet	n	%
Positif sur les rencontres socio-sexuelles	13 772	72.3%
Dépendance aux interactions en ligne	9 562	50.2%
Dépendance à la pornographie ou au cybersexe	6 492	34.0%

Plus de la moitié des répondants ont affirmé utiliser Internet depuis 7 ans et y passer en moyenne 22 heures par semaine. Si la première motivation est de socialiser, la recherche d'aventure sexuelle motive plus de 3/4 des répondants. Globalement, les effets sont perçus positivement, même si plus de la moitié déclarent être dépendants aux interactions en ligne et un peu plus du tiers à la pornographie ou au cybersexe.

Les répondants séropositifs utilisent plus fréquemment Internet pour trouver des aventures sexuelles (87.1% vs 87.1%;  $X^2(1)=1.72$ ;  $p=0.0001$ ), des informations sur la communauté (59.8% vs 54.6%;  $X^2(1)=2.02$ ;  $p=0.0001$ ) et du soutien (9.1% vs 6.7%;  $X^2(1)=1.67$ ;  $p=0.0001$ ). Il déclarent utiliser moins fréquemment le réseau pour socialiser (83.7% vs 86.3%;  $X^2(1)=1.09$ ;  $p=0.0001$ ), pour des raisons affectives (50.0% vs 57.6%;  $X^2(1)=4.38$ ;  $p=0.0001$ ) comme pour s'informer sur les pratiques sexuelles et leur risque (49.9% vs 46.3%;  $X^2(1)=1.00$ ;  $p=0.002$ ). Ils déclarent aussi moins souvent percevoir un effet positif d'Internet sur leur rencontres (68.9% vs 72.8%;  $X^2(1)=1.69$ ;  $p=0.0001$ ), ce qui contredit certains acquis.

# Espaces privilégiés à des fins de rencontre



## Internet est « le lieu » privilégié pour socialiser & faire des rencontres

Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Plus nombreux à fréquenter tous les lieux de rencontre.
- ▶ Moins nombreux à affirmer ne pas fréquenter le milieu gay.



13

	n	Occasionnellement ou régulièrement
Site Internet	18 218	95.7%
Ne fréquente pas le milieu gay	7 552	39.6%
Bar et clubs conviviaux	9 537	50.1%
Saunas	8 976	47.1%
Lieux de rencontres extérieurs	8 117	42.6 %
Sexe-club /bars avec playroom	6 339	33.3 %
Peep-show ou sexe-shop	2205	11.6%
Associations ou espaces communautaires	3 010	15.8%

Les espaces privilégiés à des fins de rencontre.

Si Internet tient la première place, les autres lieux de rencontres ou de socialisation ne sont pas ignorés. On notera que, si les bars et espaces conviviaux sont les plus fréquentés, les lieux fortement chargés sexuellement gardent une certaine popularité. Notons que près de 40 % de l'échantillon précise ne pas fréquenter le « milieu gay » et montre la qualité de cette enquête à recruter au-delà des espaces perçus comme identitaires.

Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Plus nombreux à affirmer fréquenter internet: 96.4% vs 95.1% ( $X^2(1)=6.86$ ;  $p=0.009$ )
- ▶ Moins nombreux à ne pas fréquenter le milieu gay : 23.7% vs 40.7% ( $X^2(1)=2.32$ ;  $p=0.0001$ )
- ▶ Deux fois plus nombreux à fréquenter les lieux chargés sexuellement : lieux extérieurs de drague (58.5% vs 39.4%;  $X^2(1)=2.83$ ;  $p=0.0001$ ), les saunas (66.7% vs 44.5%;  $X^2(1)=3.76$ ;  $p=0.0001$ ), les sexe-club (64.8% vs 28.6%;  $X^2(1)=1.11$ ;  $p=0.0001$ ), les peep-show (20.4% vs 9.9%;  $X^2(1)=2.05$ ;  $p=0.0001$ ).
- ▶ Plus nombreux à affirmer fréquenter les bars et clubs conviviaux (59.7% vs 50.0%;  $X^2(1)=7.17$ ;  $p=0.0001$ ), et les associations communautaires (18.9% vs 16.4%;  $X^2(1)=8.31$ ;  $p=0.0001$ ).

# Dépistage du VIH et contraction d'IST

## Sérologie et Test / VIH, Syphilis et contractions d'IST

Statut sérologique VIH déclaré	n	Total
Non testé / statut inconnu	2 410	12.7%
VIH -	13 225	69.4%
Plus certains d'être VIH- (?VIH-)	1167	6.2%
VIH +	2 229	11.7%
Statut sérologique VHC déclaré		
Non testé / statut inconnu	5925	31.1%
VHC -	12 481	65.5%
Plus certains d'être VHC- (?VHC-)	383	2.0%
VHC +	262	1.4%
IST		
Une IST les 12 derniers mois	1 578	8.3%
Au moins une IST dans sa vie	5 877	30.8%
Testé durant l'année pour. ..		
Le VIH	8576	45 %
La Syphilis	4733	24.8%

Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Moins nombreux à ne connaître leur statut VHC, mais plus nombreux se déclarer porteur du VHC ;
- ▶ Plus nombreux à déclarer des antécédents d'ITS ;
- ▶ Moins nombreux à avoir dépisté pour le VIH dans la dernière année (logique) ;
- ▶ Plus nombreux à avoir été dépisté pour la syphilis.



14

### Dépistage du VIH et contraction d'IST

Le dépistage est une action de maintien de sa santé. Près de 12 % de l'échantillon regroupe des hommes séropositifs alors que plus de 6 % ne sont certains d'être séronégatifs. En lien avec la transmission d'infections transmissibles sexuellement environ 30 % des répondants déclarent avoir été infectés au moins une fois dans leur vie.

### Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Moins nombreux à ne pas connaître leur statut VHC (11.8% vs 25.5%) ;
- ▶ Plus nombreux à être porteur du VHC (7.0% vs 0.7%;  $X^2(1)= 6.62$ ;  $p=0.0001$ ) ;
- ▶ Plus nombreux à déclarer avoir contracté une ITS dans la dernière année (23.3% vs 6.2%;  $X^2(1)=6.96$ ;  $p=0.0001$ ), et à vie (66.0% vs 26.8%;  $X^2(1)=1.33$ ;  $p=0.0001$ ).
- ▶ Moins nombreux à avoir été dépisté dans la dernière année pour le VIH (47.0% vs 52.5%;  $X^2(1)=1.66$ ;  $p=0.0001$ ), mais plus nombreux à être dépisté pour la syphilis (61.2% vs 22.7%;  $X^2(1)=1.72$ ;  $p=0.0001$ ).

# Consommation d'alcool ou de drogues



	n	Tous	VIH-	VIH+	$\chi^2(1)$
Au moins une drogue	9868	51.8%	47.8%	80.0%	7.92***
Poppers	7482	39.3%	34.7%	70.5%	1.01***
cannabis	4836	25.4%	22.7%	41.2%	3.44***
Cocaine	1668	8.8%	6.4%	24.0%	7.17***
Viagra	1653	8.7%	6.7	25.0%	7.56***
GHB/GBL	1104	5.8%	2.8%	25.1%	1.67***
Ecstasy	1053	5.5%	3.7%	17.0%	6.31***
Amphetamines/ speed	471	2.5%	1.7%	6.7%	2.02***
Ketamine	394	2.1%	1.1%	8.5%	4.89***
Crystal meth	223	1.2%	0.6%	4.7%	2.69***
Héroïne	117	0.6%	0.4%	1.3%	2.93***
≥ 5 verre d'alcool au moins 1X	12 592	66.1%	66.2%	63.0%	8.66*

Pour les répondants séropositifs:

- ▶ La déclaration de consommation de drogue et d'alcool est plus fréquente.



## Consommation d'alcool ou de drogues.

La consommation de substance est un facteur de risque pour la transmission du VIH/sida et des ITSS. Au cours des 12 derniers mois, plus de la moitié de l'échantillon déclare avoir consommé au moins une drogue, les drogues les plus fréquemment consommées étant les poppers et le cannabis.

Notons que le phénomène nettement plus marqué chez les hommes séropositifs qui sont 80 % à déclarer avoir au moins une fois consommé une drogue comparativement à 47.8% des hommes séronégatifs ( $\chi^2(1)=7.92$ ;  $p=0.0001$ ).

Cette consommation est de deux à huit fois plus fréquente selon les substance: poppers (70.5% vs 34.7%;  $\chi^2(1)=1.01$ ;  $p=0.0001$ ), cannabis (41.2% vs 22.7%;  $\chi^2(1)=3.44$ ;  $p=0.0001$ ), cocaïne (24.0% vs 6.4%;  $\chi^2(1)=7.17$ ;  $p=0.0001$ ), viagra (25.0% vs 6.7%;  $\chi^2(1)=7.56$ ;  $p=0.0001$ ), GHB/GBL (25.1% vs 2.8%;  $\chi^2(1)=1.67$ ;  $p=0.0001$ ), ecstasy (17.0% vs 3.7%;  $\chi^2(1)=6.31$ ;  $p=0.0001$ ), amphétamines/speed (6.7% vs 1.7%;  $\chi^2(1)=2.02$ ;  $p=0.0001$ ), kétamine (8.5% vs 1.1%;  $\chi^2(1)=4.89$ ;  $p=0.0001$ ), crystal meth (4.7% vs 0.6%;  $\chi^2(1)=2.69$ ;  $p=0.0001$ ), héroïne (1.3% vs 0.4%;  $\chi^2(1)=2.93$ ;  $p=0.0001$ ).

Notons que plusieurs de ces substances (poppers, cocaïne et viagra) semblent utilisées pour améliorer les performances sexuelles.

Concernant la consommation d'alcool, les hommes séropositifs déclarent moins souvent s'alcooliser fortement au moins une fois par semaine comparativement au séronégatifs (63.0% vs 66.2%;  $\chi^2(1)=8.66$ ;  $p<0.05$ ).

# Configuration des rencontres



**17 partenaires à l'année, dont les 2/3 via Internet.**

	n	%
Au moins un partenaire occasionnel, tous lieux confondus	16 110	84.9%
A rencontré des partenaires occasionnels durant une relation de couple	6 928	42.8%
> 11 partenaires sexuels dans l'année	6 383	33.6%
A rencontré son partenaire stable en ligne	5 898	56.6%
Rencontres négociées en échange d'argent, de drogue ou de services	1522	8 %

Les répondants séropositifs sont :

- +** ▶ Plus nombreux à rencontrer plus de 11 partenaires à l'année.
- +** ▶ Plus fréquemment en couple ouvert (27.6%)
- +** ▶ Moins nombreux à avoir rencontré un partenaire stable en ligne.
- ▶ Plus nombreux à négocier des rencontres contre de l'argent ou des biens .

**+**  **16**

## Configuration des rencontres.

La plupart des répondants ont rencontré au moins un partenaire occasionnel durant les 12 derniers mois. En moyenne 17 partenaires sont déclarés pour la dernière année, les deux tiers ayant été rencontrés par le biais d'Internet. Pour près de la moitié des répondants ayant eu un partenaire occasionnel, une ou plusieurs de ces rencontres ont eu lieu pendant une relation de couple. Pour 56,6 % des répondants qui étaient en situation de couple au moment de l'enquête, le partenaire stable avait été rencontré par le biais d'Internet.

33% des participants ont développé des relations sexuelles avec plus de 11 partenaires durant les 12 derniers mois. Notons que 8% des répondants ont négocié des rencontres sexuelles en échange d'argent, de drogues, de biens ou de services.

## Les répondants séropositifs :

- ▶ Sont plus nombreux à avoir eu au moins un partenaire sexuel occasionnel (91.8% vs 82.8%;  $X^2(1)=1.14$ ;  $p=0.0001$ ) et, en moyenne, deux fois plus que les séronégatifs ( $M=35.93$  vs  $M=13.96$ ;  $T(2375.4)=-15.78$ ;  $p=0.0001$ ), le ration en ligne/hors ligne étant le même ;
- ▶ Sont plus de la moitié à avoir rencontré plus de 10 dans la dernière année (57.8% vs 29.1%;  $X^2(1)= 7.03$ ;  $p=0.0001$ ) et cette situation s'est présentée plus fréquemment alors qu'ils étaient engagés dans une relation stable (51.5% vs 42.6%;  $X^2(1)=5.54$ ;  $p=0.0001$ ) ;
- ▶ Sont plus nombreux à avoir échangé des relations sexuelles contre de l'argent, de la drogue ou des services (11.2% vs 7.0%;  $X^2(1)=4.71$ ;  $p=0.0001$ ) ;
- ▶ Sont moins nombreux à avoir rencontré un partenaire de couple en ligne, parmi ceux étant en couple, (41.0% vs 58.8%;  $X^2(1)= 1.38$ ;  $p=0.0001$ ).

# Pratiques sexuelles avec des partenaires occasionnels



Pratiques courantes	n	Tous	VIH-	VIH+	X2(1)
Masturbation	15356	94.9%	95.4%	91.3%	5.84***
Sexe oral	16026	99.1%	98.9%	91.3%	3.73 (ns)
Anuslingus	14026	86.7%	85.6%	95.5%	1.52***
Pénétration anale active	12856	79.5%	79.6%	83.5%	1.71***
Pénétration anale passive	12693	75.5%	76.1%	91.0%	2.25***
Sexe en groupe	8162	50,5%	46.4%	75.9%	6.00***
Se soumettre à plusieurs actifs	4099	25.3%	21.5%	49.3%	6.91***
Barebacking	4101	25.4%	16.9%	68.0%	2.40***
Urophilie	4019	24.8%	20.9%	49.8%	7.58***
Fist-fucking	3719	23%	19.5%	45.8%	6.64***
Sadomasochisme	3713	23%	20.7%	38.6%	3.08***
Scatophilie	588	3.6%	2.7%	8.5%	1.70***

Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Plus engagés sur l'ensemble des pratiques, à l'exception de la masturbation et du sexe oral.
- ▶ L'exposition orale et anale au sperme est aussi supérieure

Contact avec le sperme	n	Tous	VIH-	VIH+	X2(1)
Contact oral	10 372	64.1%	59.8%	79.6%	2.89***
Contact anal pour ceux qui ont déclaré le barebacking	5018	26.3%	21.5%	56.8%	1.22***



## Pratiques sexuelles développées avec des partenaires occasionnels.

Sur le plan des pratiques sexuelles développées avec des partenaires occasionnels, le sexe anal est rapporté par près de 80 % de l'échantillon, le sexe en groupe pour près de la moitié, alors que le Gang-bang, le barebacking, l'urophilie et le fist-fucking concernent le quart de l'échantillon.

Notons que le contact avec le sperme est rencontré par une part importante des répondants (64.1 % pour l'oral et 26.3 % pour l'anal dans le sous-groupe se déclarant barebackers).

Les répondants se déclarant séropositifs sont nettement plus engagés sur l'ensemble des pratiques : anuslingus (95.5% vs 85.6%; X2(1)=1.52; p=0.0001), pénétration anale active (83.5% vs 79.6%; X2(1)=1.71; p=0.0001), pénétration anale passive (91.0% vs 76.1%; X2(1)=2.25; p=0.0001), sexe en groupe (75.9% vs 46.4%; X2(1)=6.00; p=0.0001), se soumettre à plusieurs actifs (49.3% vs 21.5%; X2(1)=6.91; p=0.0001), barebacking (68.0% vs 16.9%; X2(1)=2.40; p=0.0001), urophilie (49.8% vs 20.9%; X2(1)=7.58; p=0.0001), fist fucking (45.8% vs 19.5%; X2(1)=6.64; p=0.0001), sadomasochisme (38.6% vs 20.7%; X2(1)=3.08; p=0.0001), scatophilie (8.5% vs 2.7%; X2(1)=1.70; p=0.0001), à l'exception de la masturbation (91.3% vs 95.4%; X2(1)=5.84; p=0.0001) qui est moins fréquente et du sexe oral (91.3% vs 98.9%; X2(1)= 3.73; ns) qui n'obtient pas de différence significative. L'exposition orale et anale au sperme est aussi supérieure (orale: 79.6% vs 59.8%; X2(1)=2.89; p=0.0001, anale: 56.8% vs 21.5%; X2(1)= 1.22; p=0.0001).

# Influence du statut sérologique sur la prise de risque avec des partenaires occasionnels



Les répondants HIV+ and ?HIV- rapporte plus de **UAI**, **RUAI** et **FSUAI**

Les répondants séropositifs:

- ▶ Affirment davantage pratiquer des pénétrations anales non protégée quelle qu'en soit leur fréquence.
- ▶ Il sont suivis de près par ceux qui ne sont plus certains d'être séronégatifs



Association du statut sérologique avec les prises de risque	UAI			RUAI			FSUAI		
	38,7 %			20.5%			8,7 %		
	N	%	X <sup>2</sup> (3)	N	%	X <sup>2</sup> (3)	N	%	X <sup>2</sup> (3)
			1.163***			7.365***			2.20***
Non testés / statut inconnu	799	39.1 %		403	19.7 %		133	6.5 %	
Séronégatifs	3 270	29.8 %		1390	12.7 %		419	3.8 %	
Plus certain d'être séronégatifs (?HIV-)	683	60.7 %		348	30.9 %		124	11.0 %	
Séropositifs	1 504	73.4 %	+	1170	57.1 %	+	727	35.5 %	+

**Influence du statut sérologique sur la prise de risque avec des partenaires occasionnels.**

Si les séronégatifs sont moins du tiers à déclarer des relations anales non protégées, près des trois quart des répondants séropositifs ont déclaré au moins une relation anale non protégée alors que plus du tiers de ce même groupe déclarent des relations non protégées de manière fréquente ou systématique. Cette tendance est suivie par ceux qui ne sont plus certains d'être séronégatifs.

La présence et la fréquence de la pratique de la pénétration anale non protégée avec au moins un partenaire occasionnel varient selon le statut sérologique du répondant.

**UAI :** les répondants séropositifs déclarent plus souvent cette pratique (73.4%) comparativement aux répondants qui doutent de leur séronégativité (60.7%), les répondants séronégatifs (29.8%), et ceux qui ne sont pas testés (39.1%) (X<sup>2</sup>(1)=1.16; p=0.0001).

**RUAI :** les répondants séropositifs sont aussi plus nombreux à déclarer des RUAI (57.1%) comparativement aux répondants qui doutent de leur séronégativité (30.9%), les répondants séronégatifs (12.7%), et ceux qui ne sont pas testés (19.7%) (X<sup>2</sup>(1)=7.36; p=0.0001).

**FSUAI :** Les répondants séropositifs sont aussi plus nombreux à déclarer ce type de pratique (35.5%) comparativement aux répondants qui doutent de leur statut (11.0%), les répondants séronégatifs (3.8%) et des répondants non testés (6.5%) (X<sup>2</sup>(1)=2.20; p=0.0001).

# Déclaration de pratiques volontairement non-protégées Barebacking & Séro-adaptation



Pratique du bareback durant les 12 derniers mois	Tous	VIH-	VIH+
Tous partenaires confondus	29,4%	23.9%	62.0%

Les répondants séropositifs :

Contexte des pratiques bareback	N	Parfois / souvent ou toujours	VIH-	VIH+	X2(1)
		Tous			
Partenaire de couple	3 864	63.3%	74.5%	45.7%	3.71***
Partenaire occasionnel dont le statut sérologique était identique	3 122	51.2%	40.1%	82.4%	7.19***
Partenaire occasionnel dont le statut sérologique était inconnu	2 033	33.3%	45.3%	55.5%	6.47***
Partenaire occasionnel dont le statut n'a pas été demandé	1 227	20.1%	9.3%	37.5%	5.51***
Partenaire occasionnel dont le statut était différent du leur.	819	13.4%	6.3%	30.0%	4.96***

- ▶ Affirment moins souvent avoir une pratique bareback dans le couple
- ▶ Affirment plus souvent avec un partenaire occasionnel quel que soit son statut.



## Déclaration de relations sexuelles anales intentionnellement non protégées.

Notre enquête développe un volet sur les pratiques barebacks et leur contexte. Si près de 30 % de l'échantillon déclarent avoir pratiqué le barebacking au cours des 12 derniers mois, le phénomène est plus marqué pour les répondants séropositifs qui sont deux fois plus nombreux (62 %) à le rapporter par rapport aux HIV- (23.9%; X2(1)=1.33; p=0.0001). Le contexte de développement de la pratique diffère aussi fortement dans pour ces deux groupes.

En effet, si près de trois quart des séronégatifs déclarent pratiquer le bareback avec leur partenaire de couple, seule la moitié des séropositifs semblent dans ce cas (45.7% vs 74.5%; X2(1)=3.71; p=0.0001). Entre ces deux groupes on voit bien un déplacement de la pratique du partenaire régulier pour les HIV- vers les partenaires occasionnels pour les HIV+. En effet, ces derniers sont deux fois plus nombreux à développer des relations intentionnellement non protégées avec des partenaires de même statuts (82,4 % vs 40,1%; X2(1)7.19; p=0.0001), 5 fois plus nombreux à pratiquer le bareback sans demander le statut de leurs partenaires ou dans une situation de sérodivergence (37,5% vs 9,3%; X2(1)=5.51; p=0.0001, et 30% vs 6,3%; X2(1)=4.96; p=0.0001). Malgré une différence moins marqué, ils sont aussi plus nombreux à avoir eu des pratiques bareback avec un partenaire occasionnel dont le statut était inconnu (55.5% vs 45.3%; X2(10)=6.47; p=0.0001). Ces résultats montre un souci de sero-sorting nettement moins marqué chez les hommes séropositifs dont près du tiers acceptent une situation de « gift giving » (possibilité de contaminer son partenaire).

La configuration des pratiques bareback et les stratégies de réduction des risques associées sont donc visiblement dépendantes du statut sérologique, les hommes séropositifs adoptant davantage des comportements sexuels à risque en particulier au regard de leurs partenaires séronégatifs, ce phénomène semblant s'accroître à chaque édition du Net Gay Baromètre (s'élevant à 13,2% en 2004).

# Difficultés psychologiques et traits de personnalité



Victimisation	n	%
Victime d'injures en raison de l'homosexualité	3476	18.2
Victime d'agression physique en raison de l'homosexualité	588	3.1%

**NS**



Déprime	N	Plutôt/ entièrement
Je me suis senti déprimé	7590	39.8%
J'ai eu des idées suicidaires	2653	13.9%
Je me suis senti seul	8333	43.7%
Goût du risque		
J'aime faire face à des défis	12394	65.1%
Je recherche des sensations fortes	8452	44.4%
J'aime prendre des risques	6352	33.3%
Estime de soi		
Je suis satisfait de moi	10 785	56.6%
Je suis capable de faire les choses aussi bien que les autres	15 194	79.8%
Je pense être quelqu'un de valable, du moins autant que les autres	16 194	85.0%

Les répondants séropositifs :



▶ Affirment plus souvent avoir été victime d'injures en raison de leur orientation sexuelle.



**NS**

▶ Affirment plus souvent être déprimé et avoir des idées suicidaires.

**NS**



▶ Recherchent davantage de sensations forte et aiment prendre des risques.



**NS**

**NS**

**NS**



21

## Difficultés psychosociales et traits de personnalité.

Les difficultés psychosociales des répondants sont questionnées. La victimisation allant de l'injure à l'agression physique reste minoritaire et les idées suicidaires concernent moins de 13,9 % de l'échantillon. Les sentiments de solitude ou de dépression sont par contre rapportés par environ 40% de l'échantillon. Sur le plan de l'estime de soi, plus de 50 % l'échantillon est satisfait de lui-même et la plupart sont globalement optimistes.

Les répondants séropositifs déclarent moins souvent avoir été victime d'agression à cause de leur orientation sexuelle (4.5% vs 2.9%;  $X^2(1)=1.63$ ;  $p=0.0001$ ) et affirment plus souvent être déprimé (43.3% vs 38.0%;  $X^2(2)=2.50$ ;  $p=0.0001$ ), avoir des idées suicidaires (17.8% vs 12.6%;  $X^2(2)=5.12$ ;  $p=0.0001$ ), rechercher des sensations fortes (53.8% vs 42.7%;  $X^2(2)=1.00$ ;  $p=0.0001$ ), et aimer prendre des risques (42.6% vs 31.8%;  $X^2(2)=1.28$ ;  $p=0.0001$ ).

# Image corporelle



Image corporelle	N	%
Satisfaction de son image corporelle	12760	67.0%
Importance accordée à l'aspect physique dans la recherche de partenaires	16152	84.8%
« Les autres accordent une très/extrêmement grande importance à mon apparence physique »	8644	45.4%



**NS**

**NS**

Aspects corporels non désirés	N	Accorde de l'importance
Embonpoint	12 752	66.9%
Avoir un petit sexe	12 340	64.8%
Ne pas faire viril	11 005	57.8%
Avoir un visage marqué	10 611	55.7%
Avoir un corps faible	10 469	55.0%
Perdre ses cheveux	9 982	52.4%
Avoir des poignées d'amour	9 538	50.1%
Avoir des pectoraux flasques	9 078	47.7%
Être de petite taille	8 856	46.5%
Être très poilu	8 089	42.5%
Être trop mince/sec	6 442	33.8 %
Ne pas être musclé	6 390	33.6 %
Ne pas avoir d'abdominaux	5 389	28.3%

## Les répondants séropositifs :



**NS**

**NS**



**NS**



**NS**



**NS**



▶ Affirment plus souvent être satisfait de leur apparence physique.

▶ Seraient plus nombreux à être affectés par la musculature du corps et les cicatrices au visage.

▶ Seraient moins nombreux à être préoccupés par la pilosité.



22

## Perception de soi et image corporelle.

Nous avons souhaité, dans la mouture 2009 du baromètre, aborder plusieurs questions relatives à l'image corporelle. Une grande majorité de l'échantillon est satisfait de son physique. La plupart affirment accorder de l'importance à l'apparence de leur partenaire, alors que près la moitié des répondants pensent que « les autres accordent une très grande voire extrême importance à leur apparence physique ».

Des questions plus précises portent sur les aspects corporels qui affecteraient le plus les répondants et ainsi tentent d'évaluer ainsi l'importance donnée à des « standards » tout autant dénoncés que véhiculés par la « communauté ». L'intérêt de cette échelle est de fournir une mesure de la non-désirabilité de tels ou tels critères physiques sans demander au répondant s'il le concerne ou non. Les craintes les plus marquées réfèrent à l'embonpoint, au manque de virilité (taille du sexe incluse) et au marquage du visage (vieillesse ou traitements).

Les répondants séropositifs déclarent plus souvent être satisfait de leur apparence physique (72.8% vs 67.5%;  $X^2(1)=2.44$ ;  $p=0.0001$ ). Ils sont aussi plus nombreux à affirmer qu'ils seraient préoccupés s'ils avaient un corps faible (60.0% vs 54.4%;  $X^2(1)=2.38$ ;  $p=0.001$ ), s'ils n'étaient pas musclés (37.1% vs 32.9%;  $X^2(1)=1.53$ ;  $p=0.0001$ ), s'ils n'avaient pas d'abdominaux (30.5% vs 27.6%;  $X^2(1)=7.76$ ;  $p=0.0001$ ), s'ils avaient des pectoraux flasques (50.4% vs 46.9%;  $X^2(1)=8.93$ ;  $p=0.0001$ ), s'ils avaient de l'embonpoint (69.2% vs 66.4%;  $X^2(1)=6.66$ ;  $p=0.01$ ), et s'ils avaient un visage marqué (60.7% vs 54.9%;  $X^2(1)=2.65$ ;  $p=0.0001$ ). Leur souci au regard de leur apparence physique semble donc plus marqué.

Ils sont moins nombreux à affirmer qu'ils seraient préoccupés par le fait de perdre ses cheveux (43.7% vs 52.7%;  $X^2(1)=6.09$ ;  $p=0.0001$ ), et d'être très poilu (34.3% vs 43.1%;  $X^2(1)=6.04$ ;  $p=0.0001$ ).

# Préoccupations en matière de santé sexuelle



Santé sexuelle	N	Très/assez important
Bien être sexuel	16 382	86.0%
Usage des préservatifs	15 442	81.1%
Pratiques sexuelles	15 154	79.6%
Risques associées aux pratiques sexuelles	14 813	77.8%
ITS	14 157	74.3%
Sexualité compulsive	7 226	38.0%
Visionnement compulsif d'images sexuelles	4 763	25.0%

Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Plus nombreux à accorder de l'importance aux bien-être sexuel, aux pratiques sexuelles et à la compulsion sexuelle.
- ▶ Moins nombreux à accorder de l'importance sur le visionnement compulsif d'images érotiques et aux dimensions organisées autour du risque.



23

## Préoccupations en matière de bien-être et de santé sexuelle.

Concernant les préoccupations en matière de santé, trois sections ont été proposées aux répondants. On demande de qualifier le degré d'importance accordé au sujet en tenant compte, non pas d'un idéal sociétal ou communautaire, mais de son expérience personnelle et de son parcours de vie. On tente ainsi de recentrer le sujet sur son l'expérience individuelle au regard d'un certain nombre d'énoncés. La première section concerne des sujets en relation avec la santé sexuelle. Il est rassurant de voir qu'après le bien-être sexuel (86 %), l'usage du préservatif est considéré comme un sujet très/assez important pour 81.1 % des répondants, suivi des pratiques sexuelles et des risques associés, puis des ITS, la sexualité et le visionnement compulsif de contenus pornographiques arrivant en dernier.

Les répondants séropositifs semblent accorder davantage d'importance aux sujets touchant la sexualité qu'il s'agisse du bien être sexuel (89.3% vs 86.0%;  $X^2(2)=1.78$ ;  $p=0.0001$ ) des pratiques sexuelles (82.1% vs 79.7%;  $X^2(2)=9.52$ ;  $p=0.009$ ) et d'une sexualité compulsive (45.4% vs 36.0%;  $X^2(2)=7.65$ ;  $p=0.0001$ ), alors que d'autres sujets dont ceux reliés à la prévention sont nettement plus en retrait. Ils sont en effet moins nombreux à être préoccupé par les ITS (74.0% vs 75.3%;  $X^2(2)=2.86$ ;  $p=0.0001$ ), le risque associées aux pratiques sexuelles (66.7% vs 80.4%;  $X^2(2)=2.44$ ;  $p=0.0001$ ), l'usage de préservatifs (53.0% vs 86.0%;  $X^2(2)=1.46$ ;  $p=0.0001$ ), mais aussi par le visionnement compulsifs d'images érotiques (23.2% vs 24.0%;  $X^2(2)=1.58$ ;  $p=0.0001$ ).

# Préoccupations de santé psychosociale



Santé psychosociale	N	Très/assez important
Image corporelle	9 098	48.1%
Niveau de stress élevé/anxiété	8 663	45.8%
Dépression	5 821	30.6%
Dépendance à Internet	5 431	28.7%
Consommation problématique d'alcool	4 941	26.1%
Consommation problématique de drogue	4 306	22.7%
Suicide	3 970	21.0%
Dépendance au jeu	3 036	16.0%

**NS**

**NS**

**NS**

—

—

—

**NS**

—

Les hommes séropositifs :

Sont moins nombreux à être préoccupés par :

- ▶ La consommation problématique d'alcool ou de drogue
- ▶ La dépendance à Internet
- ▶ La dépendance au jeu



24

## Les préoccupations dans le domaine psychosocial.

Sur le plan des préoccupations plus psychosociales, les sujets sont qualifiés d'assez à très important par moins de répondants. On soulignera l'importance accordée à l'image corporelle ainsi qu'au stress et à l'anxiété. Les autres questions relatives aux addictions concernent environ le quart des répondants, alors que seuls 20 % des répondants considèrent la question du suicide comme un sujet très/assez important à leur endroit.

Alors que les répondant VIH+ sont clairement plus souvent engagés dans la consommation de drogue comparé aux répondants séronégatifs, ils sont paradoxalement moins nombreux comparés au dernier sous groupe à se préoccuper de consommation problématique d'alcool (22.5% vs 26.6%;  $X^2(2)=2.71$ ;  $p=0.0001$ ) ou de drogue (19.8% vs 23.3%;  $X^2(2)=5.65$ ;  $p=0.0001$ ), mais aussi des questions de dépendance à internet (25.1% vs 28.5%;  $X^2(2)=2.89$ ;  $p=0.0001$ ) ou au jeu (11.2% vs 16.8%;  $X^2(2)=6.84$ ;  $p=0.0001$ ). Ce manque d'intérêt peut témoigner d'une appréciation du risque ou d'un désintérêt en matière des thèmes souvent utilisés en promotion de la santé.

# Préoccupations sur le plan relationnel



Relations affectives et sociales	N	Très/assez important
Décès d'un proche	15 307	81.7%
Vie de couple	13 664	72.9%
Relations familiales	13 276	70.9%
S'occuper d'un proche malade	12 873	68.7%
Trouver un partenaire stable	12 862	68.7%
Fin d'une relation	12 271	65.5%
Dépendance affective	11 799	63.0%
Trouver des amis	11 714	62.5%
Homophobie	10 790	57.6%
Discrimination	10 246	54.7%
Violence en général	8 739	46.7%
Coming out	8 732	46.6%
Violence dans le couple	7 631	40.7%

**NS**



**NS**



**NS**

**NS**



**NS**

**NS**



Les répondants séropositifs sont :

- ▶ Moins nombreux à être préoccupés par le coming out, les relations familiales, la vie de couple, le fait de trouver des amis ou un partenaire stable, et la violence dans une relation de couple ou en général.



Les préoccupations dans sur le plan relationnel.

La troisième section concerne les préoccupations d'ordre relationnel. Les sujets les plus considérés sont : le décès d'un proche, la vie de couple et les relations familiales. La dimension « partenaire stable » regardée au travers le prisme de la vie de couple et de la recherche d'un partenaire stable, ainsi que le « coming-out » sont les deux dimensions pour lesquelles les 18-25 apportent une plus grande attention, les autres items, étant, pour ce groupe, en retrait.

Notons que la discrimination, l'homophobie et le coming-out ne se situent pas comme des sujets priorisés ou rencontrés avec suffisamment d'acuité par les répondants pour qu'ils les placent en premier plan.

La situation de « retrait » présente dans les questions précédentes semble encore plus criante sur les questions relationnelles. En effet, les répondants séropositifs diffèrent des répondants séronégatifs en étant moins nombreux à être préoccupés par le coming out (39.4% vs 48.2%;  $X^2(2)=6.83$ ;  $p=0.0001$ ), les relations familiales (65.4% vs 72.0%;  $X^2(2)=4.08$ ;  $p=0.0001$ ), le fait de trouver des amis (59.1% vs 63.4%;  $X^2(2)=1.47$ ;  $p=0.001$ ), ou un partenaire régulier (63.1% vs 70.4%;  $X^2(2)=5.24$ ;  $p=0.0001$ ), la vie de couple (70.6% vs 74.8%;  $X^2(2)=2.40$ ;  $p=0.0001$ ), la violence dans une relation de couple (38.2% vs 41.6%;  $X^2(2)=9.36$ ;  $p=0.0001$ ).

Finalement ce sont les univers plaisir / sexualité / risque qui semblent dominer dans les intérêts de ces hommes ....

# Prédicteurs indépendants des pratiques anales régulièrement non-protégées en relation avec le profil socio-démographique et personnel des répondants selon leur statut sérologique et pour



Facteurs prédictifs de "RUAI" avec des partenaires occasionnels	Univarié VIH-	Univarié VIH+
Avoir moins de 25 ans	1.16 (1.01-1.34)	-
Avoir plus de 25 ans	-	1.65 (1.03-2.64)
Ne pas avoir fait d'études universitaires	1.52 (1.35-1.70)	1.21 (1.01-1.45)
Ne pas vivre à Paris ou en Île de France	1.15 (1.01-1.30)	-
Vivre à Paris ou en Île de France	-	1.24 (1.04-1.48)
Se définir comme homosexuel	1.21 (1.05-1.40)	ns
Ne pas être satisfait de son apparence physique	ns	1.30 (1.07-1.58)
Utiliser Internet plus de 15 heures par semaines	1.35 (1.20-1.52)	1.38 (1.15-1.65)
Avoir plus de 11 partenaires occasionnels à l'année	1.43 (1.28-1.61)	3.54 (2.93-4.28)
Être ou avoir été en relation stable dans la dernière année	ns	1.22 (1.02-1.46)
Relation sexuelle avec un partenaire occasionnel alors que l'on est en couple	1.12 (1.00-1.26)	1.64 (1.38-1.96)



Les prédicteurs de conduites sexuelles régulièrement non protégées avec des partenaires occasionnels. Nous abordons dans la dernière section de cette présentation les prédicteurs de relations sexuelles anales non protégées régulières avec des partenaires occasionnels pour les trois groupes de répondants.

## 1. Prédicteurs au regard du profil général des répondants :

La première section concerne le profil général des répondants et propose 6 prédicteurs communs aux répondants séronégatifs et séropositifs : l'âge (Avoir plus de 25ans), le niveau de scolarité (ne pas avoir fait d'études universitaires), le lieu de résidence (Habiter en dehors de Paris pour les séronégatifs et à Paris pour les répondants séropositifs), un usage plus intense du réseau (plus de 15 heures par semaines), avoir rencontré 11 partenaires occasionnels et plus durant les 12 derniers mois, et avoir eu une relation sexuelle avec un partenaire occasionnel pendant un engagement de couple.

L'orientation sexuelle (se définir comme homosexuel) n'est citée que pour les répondants séronégatifs et le statut relationnel (être en couple), la satisfaction de son apparence physique qu'au regard des séropositifs. On peut noter que la variation sur le lieu de résidence fut confirmée par d'autres travaux ayant montrés sur les hommes provenant du site bareback et les séropositifs résidaient plus souvent à Paris ou en région parisienne.

# Prédicteurs indépendants des pratiques anales régulièrement non-protégées en relation avec les espaces fréquentés par les répondants selon leur statut sérologique



Facteurs prédictifs de "RUAI" avec des partenaires occasionnels pour les répondants Séronégatifs	Univarié VIH-	Univarié VIH+
Rencontrer ses partenaires en ligne	ns	3.88 (2.00-7.55)
Fréquenter des sites aux cultures de sexe particulières (Bear,SM,bareback)	1.37 (1.22-1.54)	4.40 (3.63-5.43)
Fréquenter le lieux de dragues extérieur	1.41 (1.26-1.58)	1.71 (1.43-2.05)
Fréquenter les saunas	1.15 (1.03-1.29)	1.62 (1.34-1.96)
Fréquenter les sexe-clubs	1.41 (1.26-1.59)	2.69 (2.22-3.25)
Fréquenter les bars et les clubs discothèques	ns	ns
Fréquenter les peep-show ou sexe-shop	1.73 (1.78-2.02)	2.01 (1.61-2.63)



Prédicteurs au regard des espaces fréquentés à des fins de rencontres.

2. La seconde section s'intéresse aux espaces fréquentés et présente, en analyse univariée, 5 prédicteurs communs aux trois groupes : provenir d'un site de rencontre spécialisé, fréquenter les lieux de rencontre chargés sexuellement à savoir les lieux extérieurs de rencontres, les Saunas, les cruising-clubs avec backrooms et les peep-shows ou sexe-shops.

Notons, pour les répondants séropositifs, l'importance de trois prédicteurs : la fréquentation des sites spécialisés (4.40 vs 1.37) et des sexes-clubs avec backrooms (2.69 vs 1.41) ainsi que « Rechercher des partenaires sur Interne » dont le poids démontre que ces hommes ont développé considérablement leur réseau sexuel par le biais d'Internet en particulier au regard des processus de négociation du sexe non protégé.

## Prédicteurs indépendants des pratiques anales régulièrement non-protégées en relation avec les problématiques de santé rencontrées par les répondants selon leur statut sérologique

Facteurs prédictifs de "RUAI" avec des partenaires occasionnels pour les répondants Séronégatifs	Univarié VIH-	Univarié VIH+
Avoir des rapports sexuels contre de l'argent ou des avantages matériels	1.94 (1.63-2.30)	1.95 (1.46-261)
Avoir consommé au moins une fois une drogue dans l'année	1.47 (1.31-1.65)	3.67 (2.86-4.70)
Avoir bu + de 5 verres en une fois au moins une fois dans la dernière année	ns	ns
Avoir contracté une IST dans l'année	1.75 (1.45-2.12)	4.46 (3.49-5.69)
Avoir passé une Test du VIH dans l'année	1.52 (1.35-1.71)	-
Ne pas avoir passé un test de dépistage dans l'année	ns	1.42 (1.19-1.69)

Prédicteurs au regard des problématiques de santé des répondants.

3. Cette troisième section s'intéresse aux problématiques de santé rencontrées par les répondants. 4 prédicteurs sont communs aux trois groupes : avoir engagé des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels en échange d'argent, de drogue ou de services, avoir consommé au moins une fois une substance psychoactive dans l'année, avoir contracté une IST au cours des 12 derniers mois et avoir, sur cette même période passé un test au regard du VIH (cette variable s'inversant pour les répondants séropositifs).

Pour les répondants séropositifs, l'analyse univariée souligne le poids nettement plus important des prédicteurs relatifs à la consommation de drogue (3.67/1.47) et logiquement à la contraction d'IST (3.67/1.75).

# Prédicteurs indépendants des pratiques anales régulièrement non-protégées en relation avec les pratiques sexuelles développées par les répondants selon leur statut sérologique et



Facteurs prédictifs de "RUAI" avec des partenaires occasionnels pour les répondants Séronégatifs	Univarié VIH-	Univarié VIH+
Pratiquer des rapports bareback dans sa relation de couple	4.58 (4.07-5.16)	6.13 (4.93-7.62)
Avoir un contact oral avec le sperme	4.01 (3.45-4.65)	11.92 (8.94-15.89)
Pratiquer le sexe en groupe	1.55 (1.38-1.74)	4.41 (3.54-5.49)
Se soumettre à plusieurs actifs (gang-bang)	1.95 (1.73-2.21)	2.83 (2.36-3.40)
Pratiquer le sadomasochisme	1.42 (1.25-1.62)	2.02 (1.68-2.44)
Pratiquer le Fist-fucking	1.97(1.74-2.23)	3.25 (2.70-3.92)
Pratiquer l'urophilie	1.90 (1.68-2.15)	3.87 (3.22-4.67)

Prédicteurs au regard des pratiques sexuelles développées avec des partenaires occasionnels.

4. La dernière section s'intéresse aux pratiques sexuelles et se trouve être la plus congruente entre les deux groupes, permettant de souligner les liens entre risque et plaisirs dans le développement des pratiques sexuelles basées sur l'analité et les échanges de liquides sexuels.

Elle propose 7 prédicteurs communs aux trois groupes dont les deux premiers sont particulièrement puissants : il s'agit de pratiquer le bareback dans le couple, d'avoir recherché dans la pratique orale le contact avec le sperme, du sexe en groupe, du gang-bang, de la pratique du fist-fucking, de l'urophilie et du sadomasochisme.

Il est à noter que pour les répondants séropositifs, le poids du contact oral avec du sperme (11.92/ 4.01) et du sexe en groupe (4.41/1.55) est particulièrement opérant.



Facteurs prédictifs de "RUAI" avec des partenaires occasionnels	Multivarié VIH-	Multivarié VIH+
Avoir moins de 25 ans	ns	-
Avoir plus de 25 ans	-	ns
Ne pas avoir fait d'études universitaires	1.47 (1.30-1.68)	ns
Vivre à Paris ou en Île de France	ns	1.30 (1.01-1.66)
Se définir comme homosexuel	ns	ns
Ne pas être satisfait de son apparence physique	ns	ns
Utiliser Internet plus de 15 heures par semaines	1.20 (1.06-1.36)	ns
Avoir plus de 11 partenaires occasionnels dans l'année	ns	1.55 (1.19-2.02)
Rencontrer ses partenaires en ligne	ns	2.94 (1.23-7.05)
Fréquenter des sites aux cultures de sexe particulières (Bear,SM,bareback)	1.21 (1.06-1.39)	2.94 (2.29-3.79)
Fréquenter le lieux de dragues extérieur	ns	ns
Fréquenter les saunas	ns	ns
Fréquenter les sexe-clubs	ns	ns
Fréquenter les peep-show ou sexe-shop	ns	ns
Avoir des rapports sexuels contre de l'argent ou des avantages matériels	1.39 (1.14-1.69)	ns
Avoir consommé au moins une fois une drogue dans l'année	ns	1.67 (1.20-2.32)
Avoir contracté une IST dans l'année	1.52 (1.23-1.87)	2.61 (1.93-3.54)
Avoir passé une Test du VIH dans l'année	1.20 (1.05-1.37)	-
Ne pas avoir passé une Test du VIH dans l'année	-	1.57 (1.24-1.99)
Pratiquer des rapports bareback dans sa relation de couple	4.33 (3.79-4.95)	4.63 (3.50-6.13)
Avoir un contact oral avec le sperme	3.23 (2.74-3.79)	5.66 (4.00-8.01)
Pratiquer le sexe en groupe	ns	1.61 (1.16-2.22)
Se soumettre à plusieurs actifs (gang-bang)	1.42 (1.21-1.67)	ns
Pratiquer le sadomasochisme	ns	ns
Pratiquer le Fist-fucking	1.33 (1.13-1.56)	1.58 (1.21-2.05)
Pratiquer l'urophilie	1.25 (1.05-1.47)	ns

Profil socio-démographique et individuel

Espaces privilégiés pour faire des rencontres

Problématiques de santé

Pratiques sexuelles

30

Analyse multivariée concernant les facteurs prédictifs de pratique régulièrement non protégées avec des partenaires occasionnels. L'analyse multivariée fournit 3 modèles de facteurs prédictifs de la RUAI selon les sous-groupes de répondants :

- ▶ Pour les répondants séronégatifs, la RUAI est prédite significativement (IC=95%) par le fait de ne pas avoir fait d'études universitaires, utiliser internet plus de 15 heures par semaine, fréquenter les sites de rencontres les plus engagés dans des pratiques « hard », avoir échangé des relations sexuelles contre de l'argent, de la drogue et des services, avoir contracté une ITS dans la dernière année, avoir passé un test de dépistage du VIH dans la même période, pratiquer des rapports bareback dans le couple, avoir été en contact avec le sperme par contact oral, pratiquer la soumission à plusieurs actifs, le fist fucking et l'urophilie.
- ▶ Pour les répondants séropositifs, la RUAI est prédite significativement (IC=95%) par le fait de résider dans la région de l'île de France, avoir eu plus de 11 partenaires occasionnels dans l'année, rencontrer ses partenaires sur Internet, fréquenter les sites de rencontres les plus engagés dans des pratiques « hard », avoir consommé au moins une drogue dans l'année, avoir contracté une ITS dans l'année, ne pas avoir été dépisté pour le VIH dans la même période de temps, pratiquer des rapports bareback dans le couple, avoir été en contact avec le sperme pendant une fellation, pratiquer le sexe en groupe, et le fist fucking.

Ainsi les éléments communs aux deux modèles concernent trois sections :

- ▶ Au regard des espaces fréquentés à des fins de rencontre, l'analyse propose un prédicteur commun qui est la fréquentation des sites à intérêts particuliers (Bear, Bdsm ou Bareback) ;
- ▶ Au regard des problématiques de santé, l'indicateur prédictif commun est la contraction d'une IST durant les 12 derniers mois ;
- ▶ Au regard des pratiques sexuelles développées avec des partenaires occasionnels, les éléments communs sont plus nombreux et plus puissants. Il s'agit de la pratique bareback dans le couple, du contact oral avec le sperme avec les partenaires occasionnels et du partage d'un pattern organisé autour du plaisir anal (tel le fist-fucking) et du multipartenariat (tel le sexe en groupe ou les Gang-Bangs).

## Cette étude donne accès à des répondants :

- ▶ Aux profils sociodémographiques et sociosexuels variés
- ▶ Ne fréquentant pas pour près de la moitié le « milieu gay »
- ▶ A des sous-groupe de répondants vivant avec le VIH.

## Les analyses permettent d'obtenir des indicateurs de santé et des facteurs prédictifs des comportements sexuels à risque :

- ▶ Pour les répondants séronégatifs
- ▶ Pour les répondants séropositifs

### Discussion...

Le Net Gay Baromètre 2009 a permis d'atteindre un nombre très élevé de répondants aux profils sociodémographiques et sociosexuels variés. Nous avons pu ainsi rejoindre un nombre important d'hommes gays et bisexuels ne fréquentant pas le milieu gay traditionnel.

Divers indicateurs de santé sont abordés dans cette nouvelle mouture et des prédictifs de comportement à risque sont détaillés pour les répondants HIV- et HIV+ et les répondants les plus jeunes de notre échantillon. Nos analyses montrent que le niveau d'éducation, le lieu de résidence, l'utilisation d'Internet sur un nombre d'heures élevé à des fins de rencontres, un nombre important de partenaires sexuels, la fréquentation des lieux chargés sexuellement et des sites de rencontres spécialisés, les pratiques sexuelles associées aux cultures de sexe dites « hard » ou « ésotériques » (souvent basées sur l'analité ou les échanges de fluides) sont des indicateurs puissants alors qu'une nouvelle variable semble avoir un poids déterminant : le développement dans le couple de pratiques non protégées (bareback).

Ces résultats montrent la complexité des agencements favorisant les comportements à risque : sexualité bareback dans le couple, usage intensif du réseau, partenaires multiples, espaces fréquentés etc.

On voit bien dans les analyses univariées se construire un modèle des prédicteurs des prises de risque régulières relativement proche entre HIV- et HIV+ qui signe une convergence de point de vue où la séroconversion n'est que "conséquence" à cet ensemble d'indicateurs favorisant ensuite leur intensification.

Tant qu'à l'analyse multivariée elle a souligné la puissance de deux indicateurs au regard des RUAI : la pratique bareback dans le couple et le contact oral avec le sperme avec les partenaires occasionnels, tout en réaffirmant qu'un pattern de pratiques sexuelles plus ésotériques développées de manière privilégiées dans les sites spécialisés est déterminant dans le modèle.

Le cyberspace, comme tout autre territoire, est fragmenté et approprié par des groupes d'utilisateurs aux pratiques et culture spécifiques imposant d'adapter les actions de prévention ou de réduction des risques.



## Discussion...

Ces résultats montrent la complexité des agencements favorisant les comportements à risque : sexualité bareback dans le couple, usage intensif du réseau, partenaires multiples, espaces fréquentés etc.

On voit bien dans les analyses univariées se construire un modèle des prédicteurs des prises de risque régulières relativement proche entre HIV- et HIV+ qui signe une convergence de point de vue où la séroconversion n'est que "conséquence" à cet ensemble d'indicateurs favorisant ensuite leur intensification.

Tant qu'à l'analyse multivariée elle a souligné la puissance de deux indicateurs au regard des RUAI : la pratique bareback dans le couple et le contact oral avec le sperme avec les partenaires occasionnels, tout en réaffirmant qu'un pattern de pratiques sexuelles plus ésotériques développées de manière privilégiées dans les sites spécialisés est déterminant dans le modèle.

Le cyberspace, comme tout autre territoire, est fragmenté et approprié par des groupes d'utilisateurs aux pratiques et culture spécifiques imposant d'adapter les actions de prévention ou de réduction des risques.

**Remerciements ....**

**... aux 25.000 participants**



**aux webmasters & propriétaires des sites  
partenaires**

**Pour discuter de cette présentation, écrire à :  
[alain.leobon@mac.com](mailto:alain.leobon@mac.com)**

**Cette présentation est disponible à l'adresse :  
[www.gaystudies.org/NGB2009FR](http://www.gaystudies.org/NGB2009FR)**



**Remerciements**

Remerciements à tous ceux qui ont participé à ce travail ... tout d'abord à Marie-Claude Drouin, sexologue et assistante de recherche, à Annie Velter (Démographe), aux chercheurs de l'équipe SVR dont l'équipe de Joanne Otis, à François, notre courageux développeur du programme d'édition de l'enquête ... mais surtout aux 25.000 participants à ce programmes et aux webmestres impliqués gracieusement dans ce travail et sans qui rien n'aurait été possible. Pour discuter de cette présentation, écrire à : [alain.leobon@mac.com](mailto:alain.leobon@mac.com), je ne manquerai pas de répondre de mon mieux à vos interrogations. Cette présentation est disponible à l'adresse <http://www.gaystudies.org>